

Ti cliques, ti cliques et ti travailles

Pour élargir ses services, l'ANPE a conclu deux partenariats avec l'association Web F@brique et le Point Cyb de Langon pour initier les demandeurs d'emploi à l'informatique

«Vous cliquez, vous cliquez, vous double-cliquez et vous êtes sur la page.» Pour certains, ce langage semble a priori simple à comprendre.

Il reste malheureusement une grande part de la population qui ne sait pas appréhender ces termes, ni toutes les démarches ayant trait à l'informatique.

C'est le cas notamment d'un certain nombre de demandeurs d'emploi ou bénéficiaires des minima sociaux, qui n'ont pas d'accès régulier à l'informatique, a fortiori à internet. Pour pallier ce problème, l'ANPE de Langon a décidé de mettre en place un partenariat avec le Point Cyb et l'association Web F@brique. «Ce réseau de «cyber-alliance» a pour but de fournir un accès privilégié à des personnes très défavorisées» précise Pascale Guillemet, directrice de l'ANPE Langon. «Les nouvelles technologies peuvent être source d'exclusion, note Elisabeth Guinot, présidente de l'association Web F@brique. En créant différents services informatiques, nous travaillons au contraire à rendre l'informatique disponible et proche.»

Passage de relais

Pascale Guillemet justifie ce partenariat: «Nous nous sommes appuyés sur deux initiatives innovantes proposées par ces associations: un espace multimédia mobile en milieu rural en association avec Web F@brique, et un BIP (Bureau itinérant de proximité) avec le Point Cyb.»

La première démarche consiste en une action spécialisée et complémentaire de l'offre publique faite par l'ANPE. «Nous proposons d'apprendre à des publics défavorisés à utiliser les nouvelles technologies en vue notamment d'une insertion sociale» explique



Pascale Guillemet (au centre), Elisabeth Guinot, présidente de Web F@brique (à droite) et Paul Marquette, président de la mission locale (à gauche) ont concrétiser une cyber-alliance.

Elisabeth Guinot.

L'association, soutenue par la Communauté de communes de Podensac sillonnera cinq communes, pour lesquelles il suffira d'une ligne ADSL et d'un local pour que Web F@brique s'installe et s'occupe du reste.

Le BIP quant à lui vise à couvrir quatre cantons: Auros, Grignols, Captieux et Villandraut.

L'objectif est sensiblement le même que celui de l'espace multimédia mobile, mais s'oriente davantage vers les jeunes en grande difficulté. «C'est une sorte de passation de relais entre l'ANPE et le Point Cyb, affirme Patrick Séquier, directeur de la mission locale Sud-Gironde. Nous sommes aussi là pour créer du lien social, en se déplaçant avec l'ANPE. Les publics des milieux ruraux sont isolés, ce qui génère souvent un décrochage, en particulier concernant le tra-

vail.» Si les gens ne peuvent aller vers l'informatique, c'est l'informatique qui viendra à eux.

Bientôt plus d'affichage-papier

Pour autant, l'ANPE se défend de se décharger de sa tâche de médiateur entre les demandeurs et les offres d'emploi. «Ce ne sont pas des services qui se substituent à ce qui existent déjà» assure Alain Junca, directeur délégué départemental de l'ANPE. «Ces partenariats sont complémentaires, plaide Pascale Guillemet. Les associations engagées ne sont pas là pour accompagner, rôle d'insertion qui revient à l'ANPE, mais pour initier à l'informatique. On est dans une utilisation de l'informatique qui concerne la vie quotidienne et citoyenne, comme remplir sa feuille d'impôt par exemple, et qui inclut la

recherche d'emploi.»

L'ANPE vit donc avec son temps et propose déjà un accompagnement, avec la présence d'un agent (Sybille Téton) spécialisée dans l'accès aux services informatiques.

Dans la même veine, l'agence prévoit prochainement de retirer l'affichage-papier des offres d'emploi pour privilégier un affichage-écran. «Les offres seront ainsi actualisées en temps réel et le demandeur d'emploi aura toujours à disposition un animateur pour l'aider à effectuer sa recherche par informatique. Il passe ainsi de témoin à acteur» souligne Pascale Guillemet.

Qui sait, peut-être que cette mini-révolution culturelle fera naître des vocations d'informaticiens chez les demandeurs d'emploi.

Laetitia LEMAIRE